

AA.46

© 1980 Symposium de Chicoutimi  
Liste des 1142 diapositives

SYMPOSITUM DE CHICOUTIMI (sculpture environnementale)

été 1980

Section I : Les dix sculpteurs: 399 diapositives

Ronald Thibert	61 diapositives	#1à61
Armand Vaillancourt	45 diapositives	62à106
Miroslav Maler	75 diapositives	107à181
Pierre Bourgault	33 diapositives	182à214
Serge Beaumont	28 diapositives	215à242
Bill Vazan	8 diapositives	250à257
Pierre Granche	25 diapositives	262à286
Dominique Rolland	15 diapositives	287à301
Brigitte Radecki	65 diapositives	302à366
Michel Goulet	44 diapositives	367à410

Section II : Performances: 225 diapositives

Hervé Fischer	9 diapositives	411à419
Robert Deschênes	13 diapositives	420à432
Claude-Paul Gauthier	14 diapositives	433à446
Claude Lamarche	25 diapositives	447à471
Monty Cantsin	22 diapositives	472à493
Cyril Reade	21 diapositives	494à514
Raymond Gervais	5 diapositives	515à519
Pierre Gosselin	11 diapositives	520à530
Daniel Guimond	9 diapositives	531à539
Michael Snow	17 diapositives	540à556
Holly King	9 diapositives	557à565
Robert Racine	10 diapositives	566à575
Jean Tourangeau	11 diapositives	576à586
Carol Proulx	13 diapositives	587à599
Marie Chouinard	33 diapositives	600à632
Emim	3 diapositives	633à635

Section III : Ateliers internationaux: 179 diapositives

Atelier expérimental en pleine nature de Klaus Rinke	40 diapositives	636à675
Atelier d'art sociologique de Hervé Fischer et événements parallèles	66 diapositives	676à741
Atelier d'art technologique de Piotr Kowalski	14 diapositives	742à755
Atelier de sculpture environnementale de Tony Long	7 diapositives	756à762
Atelier tapisserie, avec Zofia Butrimowich, maquettes et réalisations	52 diapositives	763à816

Section IV : Evénements parallèles: 277 diapositives

Intervention 58, Alma par Jocelyn Maltais	48 diapositives	#817à864
Dans le cadre du colloque, manifestation de Colette	5 diapositives	865à869
Exposition d'oeuvres d'étudiants en art plastique du collégial et de l'Université du Québec à Chicoutimi	54 diapositives	:870à923
Groupe Intersection de Jonquière, 4 jours d'événements multi- disciplinaires	170 diapositives	924à1093

Section V : Divers

Sculptures extérieures de signalisation	31 diapositives	1094à1124
Maquettes des semi-finalistes du Symposium	8 diapositives	1125à1132
Événement banderole rouge de Manon Thibault et Ginette		
Prince	5 diapositives	1133à1137
Divers	5 diapositives	1138à1142

RONALD THIBERT

1. Vue d'ensemble du chantier de Ronald Thibert à l'intérieur du bâtiment des sculpteurs.
2. De la passerelle, nous apercevons ici, les coffrages servant à la fabrication des différentes parties de l'oeuvre.
3. La maquette du sculpteur. 5 éléments distincts forment l'oeuvre. On peut remarquer que ces éléments vont en croissant: de l'horizontale à la verticale; du niveau de l'eau, sous le niveau du sol, au sol, puis émergeant du sol à carrément déposé sur le sol.
4. Détail de la maquette: le troisième élément.
5. 6. Panneaux en fibre de verre et en bois qui serviront à la réalisation des différents éléments.
7. A l'intérieur du coffrage, sur un lit de sable, on a installé des panneaux en fibre de verre qui modèleront la surface supérieure d'un des éléments de l'oeuvre.
8. On recouvre ensuite le tout d'une épaisseur de mortier.
9. Le sculpteur Ronald Thibert.
10. 11. On arme le béton afin de la solidifier et on remplit les coffres de béton.
- 12 à 16. Pour retirer et manoeuvrer ce troisième élément, les diapositives 18 à 28 décrivent les différentes étapes de la fabrication de cet élément.
18. Le coffrage de bois est d'abord rempli d'un sable à mouler.

19. 20. Le sable est ensuite façonné à la main et des sections de panneaux de fibre de verre sont ajoutés au sable.
21. 22. Des panneaux de contre-plaqué viennent s'ajuster sur le dessus pour former ce qui sera l'arrière du deuxième élément.
23. L'ingénieur et Ronald Thibert.
24. Le coulage du béton dans le moule.
25. 26. Différents angles de vue du coffrage.
27. 28. Le deuxième élément terminé.
29. Détail de la maquette: le premier élément. Il se situera sur les bords de l'eau, à la fois dans l'eau et sur le sol.
- 30 à 33. Fabrication du moule. Le coffre en bois est: A: rempli de sable à mouler. B: celui-ci est tassé et façonné à la main. C: l'artiste rajoute à son moule le sable, des panneaux de fibre de verre pré-moulés qui compléteront la fabrication du négatif.
34. Le sable et la fibre de verre sont recouverts d'une couche de mortier. Des crochets sont ici suspendus au dessus du moule. Ils serviront une fois le béton coulé et durci à retenir la pièce de béton de son moule.
35. Des tiges d'acier forment l'armature du béton.
36. Le béton doit durcir plusieurs jours avant d'être démoulé.
37. 38. Le premier élément de l'oeuvre une fois démoulé. La pièce n'a pas encore été nettoyée. Des traces de sable et des panneaux de fibre de verre sont restés collés aux parois de l'oeuvre.
39. Détail de la maquette: le 5e élément de l'oeuvre.

40. Début des travaux du moule. Ronald Thibert dispose ici les panneaux de fibre de verre à l'intérieur du coffrage.
41. 42. Les panneaux de fibre de verre disposés à l'intérieur du moule servent à définir le relief du premier élément de l'oeuvre.
43. Détail de la maquette. Le quatrième élément de l'oeuvre.
44. Les panneaux de fibre de verre déterminent la grandeur du moule.
- 45 à 48. Le coffrage et les différentes étapes pour le moulage de la forme.
- 49 à 61. Sur les bords du Lac St-Jean à Métabetchouan, on peut admirer les cinq éléments qui forment l'oeuvre environnementale de Ronald Thibert.

#### ARMAND VAILLANCOURT

62. 63. Un immense chantier de pierres de calcite rose.
- 64 à 66. Différentes machines à concasser la pierre de calcite.
67. Le résultat: des pierres à peu près toutes de la même grosseur.
- 68 à 73. Le sculpteur Armand Vaillancourt choisit de grosses pierres qui délimiteront les frontières de son site à Chicoutimi.
74. Le site du sculpteur, un plateau qui surplombe la ville de Chicoutimi
75. La plus grosse des roches sélectionnées par le sculpteur pèse 27 tonnes.

76. On déplace les pierres à l'aide d'une grue.
- 77 à 88. D'immenses pierres (sorte de dolmens) délimitent le pourtour du site que le sculpteur a choisi pour construire sa sculpture environnementale.
89. L'entrée du site.
90. Treillis de broche pour la construction de 200 gabions (cage remplie de roches) qui serviront d'unité de base pour la partie centrale de la sculpture.
- 91 à 93. 15 étudiants-finissants en sculpture ont été délégués par 5 universités pour aider les sculpteurs dans leurs travaux. On en voit ici en train de monter les gabions.
94. Cet amas de pierres de calcite concassées servira au remplissage des gabions.
95. Un lit de pierre servira de base à l'ensemble des gabions.
96. 97. Le remplissage des gabions se fait à la main: pierre par pierre (il y aura environ 200 gabions). Les pierres doivent être disposées de façon à ne pas déformer leurs cages et elles doivent être agencées de telle sorte qu'il n'y ait pas d'espace vide.
98. Exemple de disposition des gabions. Ceux-ci sont disposés suivant les instructions de l'artiste puis ils seront remplis de pierres de calcite.
- 99 à 106. Les diapositives de 99 à 106 ont été prises après la fin du Symposium au mois d'octobre. L'oeuvre est inachevée. Seulement 30 gabions sur 200 sont terminés. Cependant l'artiste prévoit terminer son oeuvre au cours de l'été 1981.

## MIROSLAV MALER

107. La maquette du sculpteur Miroslav Maler. Comme on peut se rendre compte, la maquette représente une coupe de terrain sur lequel l'artiste se propose d'intervenir de deux façons: premièrement par ajout de certains éléments et deuxièmement par soustraction: en façonnant le lieu.
108. Le sculpteur Miroslav Maler (à gauche) en compagnie de deux assistans, à l'intérieur du bâtiment des sculpteurs.
- 109 à 115. Un premier élément de l'oeuvre fait de deux morceaux de granite taillés et polis, puis assemblés et fixés l'un à l'autre. Vertical et horizontal.
- 116 à 118. Un deuxième élément de l'oeuvre sculpté et poli.
- 119 à 121. L'artiste réalise ici un troisième élément de l'oeuvre. De forme triangulaire les pierres sont mortaisées, assemblées puis peintes.
- 122 à 127. Quatrième élément vertical construit à partir de trois segments de granite. 123-124: les extrémités sont d'abord meulées (mortaisées) puis les surfaces sont polies (126) et pour terminer les segments sont assemblés et collés (127).
128. Nous voyons ici quelques outils employés par l'artiste. Il s'agit de meules portatives électriques pour la fabrication des joints.
129. 130. D'autres parties constituantes de l'oeuvre à l'intérieur du chantier.

- 131 à 134. Les éléments qui composeront l'oeuvre sont regroupés au pied du site de Miroslav Maler.
- 135 à 137. Vues d'ensemble du site au début de l'installation des différents éléments.
138. Le quatrième élément au pied du site.
139. Détail d'un joint.
140. Un gougeon de métal est inséré dans la pierre, il assurera à la pièce la stabilité requise une fois que celle-ci sera placée à la verticale.
141. On aperçoit l'emplacement aplani et perforé où viendra se joindre ce quatrième élément.
142. Détail de la base après que l'élément a été installé et collé.
- 143 à 146. Vues sous différents angles du quatrième élément sur son site.
147. 148. Élément oblique de l'oeuvre qui nous donne l'impression d'être planté dans la pierre.
149. Un autre élément assemblé et déposé obliquement sur le sol.
- 150 à 153. Différentes grosses pierres taillées, polies et peintes dont une au centre du site comme un autel de sacrifice (152-153).
154. Délimitation de l'orientation et de l'emplacement préliminaire, à l'aide de madriers de bois.
155. détail du système d'assemblage triangulaire.

156. Détail de la fixation au sol.
157. L'élément triangulaire installé.
158. 159. Autre élément au sol, formé de deux parties.
160. Non seulement l'artiste ajoute des éléments à la montagne mais il la façonne et la sculpte.
161. 162. Le premier élément installé sur le site.
- 163 à 167. Vues d'ensemble de l'oeuvre, située au parc de la Colline à Chicoutimi-Nord. L'oeuvre de Miroslav Maler est de type "archéologique". Les éléments de l'oeuvre s'intègrent avec ceux de la nature pour ne former qu'un tout indissociable.
168. 169. A un lit de pierres fendues par l'érosion, l'artiste ajoute ici une pierre taillée qui s'ajuste et s'intègre aux autres.
- 170 à 173. Vues sous différents angles.
174. En arrière plan, on remarque deux lignes jaunes peintes à même le sol, celles-ci avec les éléments situés en avant plan indiquent le nord géographique.
- 175 à 177. Détails des éléments orientés vers le nord.
- 178 à 181. Deux autres éléments situés légèrement à l'extérieur du plateau central.

## PIERRE BOURGAULT

- 182 à 185. Le sculpteur Pierre Bourgault construit le corps central de la sculpture. La partie inférieure (le cadre qui touche le sol) est déjà assemblée et mortaisée, tandis que la partie supérieure est retenue de façon temporaire.
186. 187. Le corps central est surélevé sur des supports de bois, avant de recevoir la charpente extérieure de la sculpture (4 madriers verticaux).
188. Toutes les parties de l'oeuvre sont taillées et mortaisées à l'aide d'une scie mécanique.
189. Le corps monté sur ses quatre pattes.
- 190 à 192. La structure progresse: un toit et un plancher sont ajoutés; des supports triangulaires ont été posés sous le corps principal et les parties métalliques en saillies (boulons de fer angles sont polis).
- 193 à 195. La structure se raffine: on pose des planches au dos; des madriers taillés se rajoutent sur le toit; les extrémités sont arrondies, le tout se galbe.
- 196 à 202. Construction au sol de la tête du cheval: on calcule les angles de montage. Le tout est boulonné et mortaisé. Deux parties identiques constitueront le squelette de la tête.
- 203 à 205. Les 2 faces de ce qui sera la tête et la crinière sont réunies par des planches et le tout est monté à la structure principale: dernière retouche, polissage des extrémités des boulons.
206. Maquette originale présentée par l'artiste à l'organisation du symposium. Sculpture habitable en bois en forme de cheval 25' de haut.
- 207 à 214. La sculpture sur son site à Ville de la Baie. Vues sous différents angles. A noter que la queue du cheval est mobile.

## SERGE BEAUMONT

215. Maquette originale du sculpteur Serge Beaumont.
216. 217. Des pierres en granite ont été sélectionnées par le sculpteur.
218. Première étape, on découpe la pierre qui formera la table et on l'ajuste sur la pierre qui lui servira de support.
219. Les assistants de Serge Beaumont taillent la pierre qui viendra se poser sur le plateau de granite.
- 220 à 223. A l'aide d'une meule électrique, le sculpteur polit la pierre, lui donne la forme qu'il désire.
224. On mouille la pierre pour la polir et pour déceler les imperfections.
225. 226. Les pierres étant très lourdes, on se sert d'un palan pour les soulever et les ajuster.
227. Aperçu de l'oeuvre non terminée.
228. 229. Certains éléments de l'oeuvre sont présentés de façon brute, d'autres sont polis et façonnés.
230. Élément poli.
231. On aperçoit ici, l'ensemble des éléments qui formeront l'oeuvre.
- 232 à 234. Le travail terminé, les pierres seront ensuite transportées du chantier au site d'exposition.

235. Un aperçu du site où les oeuvres seront installées (Mont Jacob à Jonquière).
236. 237. On fabrique des fondations de béton sur lesquelles, les parties constituantes de l'oeuvre viendront s'asseoir.
- 238 à 241. Différents angles de vues où est installée l'oeuvre après les travaux de fixation terminés.
242. Serge Beaumont (3e à partir de la gauche) avec 3 assistants.
- 243 à 249 Oeuvre et installation terminées, différentes vues.

#### BILL VAZAN

250. La maquette du sculpteur Bill Vazan. Le graphisme origine d'une configuration divinatoire amérindienne: les chemins aux omo-plates de caribous.
- 251 à 258. Vues au sol de l'oeuvre du sculpteur. L'oeuvre se compose de centaine de roches de même taille. Elle est une représentation fidèle de la maquette, mais à une échelle de titan. Les oeuvres de Bill Vazan s'apparentent au mouvement artistique "land art". Pour visualiser l'oeuvre dans son ensemble et décoder le symbole représenté, le spectateur doit survoler le site. Au niveau du sol le spectateur sent bien que les pierres sont disposées dans un ordre défini, mais il ne peut le saisir et se le représenter.
- 259 à 261

## PIERRE GRANCHE

262. La maquette du sculpteur Pierre Granche. A noter que les fondations en ruine étaient déjà sur place. L'artiste a construit une pyramide tronquée au dessus de quatre piliers déjà existants. Site de la Vieille Pulperie à Chicoutimi.
263. Un aperçu du site et des débuts de la construction.
- 264 à 266. La construction du coffrage. Premièrement au centre une forme en bois est solidifiée par des tiges d'acier.
267. 268. Vues de l'intérieur, sous le coffrage. Plusieurs madriers soutiendront la masse de béton.
- 269 à 271. Le coffrage est formé de deux parois entre lesquelles le béton sera coulé et qui détermineront la forme et l'épaisseur de l'oeuvre.
- 272 à 275. Le béton est acheminé au dessus du coffrage à l'aide d'un tapis mécanique. Dans chaque mélange de béton, l'artiste ajoute une quantité toujours plus grande de colorant. La pyramide tronquée ainsi formée de couches successives de béton de plus en plus foncées ressemblera davantage aux éléments environnants déjà dégradés et colorés par le temps.
- 276 à 279. D'autre part, à chaque nouveau mélange, une petite pyramide est également coulée.
280. Intégrées au site, sur 2 autres fondations de petites pierres sont assemblées et liées avec du mortier en imitant la forme et les proportions de la pyramide tronquée.
- 281 à 285. Vues d'ensemble de l'oeuvre terminée. Tous les éléments qui forment l'environnement, sont inspirés de la pyramide tronquée. Les teintes données au béton imitent le vieillissement des lieux.
286. Vue sous la pyramide tronquée.

## DOMINIQUE ROLLAND

287. La maquette du sculpteur Dominique Rolland. Une immense pierre enfoncée dans le sol attire le gazon vers son centre.
- 288 à 290. Une pierre en granite noir de plusieurs tonnes est acheminée au site de la Vieille Pulperie dans l'atelier des sculpteurs. A l'aide d'une grue, on la dépose au sol, où elle sera travaillée.
291. Nous voyons ici le sculpteur qui polit la pierre à l'aide d'une meule électrique.
292. 293. La pierre est sculptée et texturée à l'une de ses extrémités. La presque totalité de cette pierre est équarrie à la meule puis polie.
294. 295. Minutie du travail, détail d'un coin.
296. 297. On retourne la pierre au fur et à mesure qu'un des côtés est terminé.
298. A Alma sur les bords de la petite décharge, nous apercevons la sculpture de Dominique Rolland.
- 299 à 301. Détails de l'oeuvre terminée.

## BRIGITTE RADECKI

302. 303 La maquette de la seule femme sculpteur, qui a participé au Symposium de Chicoutimi. Un environnement intérieur, lieu intégré de 22' long X 8' haut et de 6' de large.
304. C'est à l'intérieur du bâtiment des sculpteur, à la mezzanine, que Brigitte Radecki a choisi son environnement.
305. De l'isolant à maçonnerie (Zonolite) entre dans la composition du mortier.
- 306 à 308. Tout au long de la construction de son oeuvre, le sculpteur se servira d'argile pour la fabrication de ses moules.
309. 310. Une feuille de polythène empêche l'argile de sécher afin de garder au moule sa plasticité.
- 311 à 314. Pour la fabrication de ses "briques", Brigitte Radecki coule dans ses moules d'argile du mortier, elle les recouvre ensuite de plastique pour empêcher l'argile de trop sécher. Une fois le mortier durcit, l'artiste enlève l'argile qui constituait le moule et la réutilisera pour d'autres moules.
315. 316. Deux sortes de briques: mâles et femelles qui s'emboîtent comme un casse-tête.
317. Pour réunir les briques entre elles: la même technique, un moule qu'on remplira de mortier.
- 318 à 330. Première technique utilisée: elle coule 3 troncs dans un bloc à l'horizontale.
331. Une bétonnière pour mélanger les éléments qui entrent dans la composition du mortier.
- 332 à 334. Evolution des travaux.
335. 336 Fabrication d'un coin.

337. Les 2 filles de Brigitte Radecki participent aux travaux.
- 338 à 340 La fabrication d'un deuxième coin. Détail.
- 341 Une des assistantes déléguées par une des 5 universités qui travailla avec Brigitte Radecki tout au long de la construction.
- 342 à 345. L'extérieur étant terminé, début des travaux de l'intérieur et la construction d'un demi-cercle tel que prévu.
346. 347. Les extrémités de l'oeuvre non-terminées.
- 348 à 352. Les parois de l'oeuvre sont formées de deux rangées parallèles de troncs d'arbres.
353. 354. Dernières retouches: polissage et nettoyage des lieux.
- 355 à 357. Différentes vues de l'oeuvre terminée: l'extérieur.
- 358 à 362. Vue intérieure: On remarquera que Brigitte Radecki a collé un miroir sur un petit mur bas qui coupe le demi cercle. La réflexion du muret en demi-cercle dans ce miroir complète l'image d'un cercle (361) et en crée l'illusion.
- MICHEL GOULET
367. 368. La maquette du sculpteur Michel Goulet. L'oeuvre se compose de 4 éléments.
369. 370. On découpe des madriers de même grandeur qui serviront à la construction d'un axe vertical adossé à la pente. (premier élément).

- 371 à 373. Coffrage en bois où sera coulé le béton. Deux formes identiques seront réalisées. Lorsque la première sera durcie, on l'enlèvera et on en coulera une deuxième (deuxième élément).
374. Un peu plus loin, le troisième élément de l'oeuvre. Une sorte de solage amène l'idée d'horizontalité.
375. Un deuxième coffrage pour un quatrième et dernier élément. A l'intérieur, des roches ont été déposées avant de couler le béton.
- 376 à 382. On arme le coffrage puis on coule le ciment. Le boyau que l'on aperçoit (378 à 380) est un vibreur. Il sert à enlever les poches d'air qui peuvent se former. Il sert également à envoyer le béton dans les moindres recoins.
- 383 à 388. La première emprunte du sol est soulevée à l'aide d'une grue. Elle prendra place au dessus de la deuxième emprunte quant celle-ci sera coulée et durcie.
389. On reconstruit de nouveau le coffrage pour la deuxième emprunte.
390. Plus bas le premier pallier.
392. Un deuxième pallier coulé au dessus du premier.
393. 394. Un troisième et quatrième pallier coulés eux aussi au dessus des précédents.
395. Vue d'ensemble de 3 éléments en chantier.
- 396 à 399. La construction des axes verticaux: des madriers encavés et déposés l'un sur l'autre.

400. 401 Vues des éléments verticaux une fois terminés.
402. Vue d'un des éléments horizontaux formé d'une sorte de solage et de cylindres de béton.
403. 404. Vues d'ensemble des 4 éléments de l'oeuvre environnementale, une fois le terrassement et le gazonnement terminés.
405. 406. Les deux parties constituantes de cet élément sont identiques. La partie du dessus est déposée sur des pierres.
- 407 à 410. Détails des éléments formant l'oeuvre environnementale.

P E R F O R M A N C E S

Bière humaine de Hervé Fischer

411 à 419.

Hervé Fischer est professeur d'art sociologique de France. Ici, il invite le public à boire avec lui. Assis à une table en compagnie de Richard Martel, il nous entretiendra des différences entre chaque peuple et sur leur façon de boire. Par exemple le vin pour les français et la bière pour les québécois. Il conclut qu'une seule boisson est universelle: le coca-cola. Par la suite il fera une construction à l'aide de bouteilles vides, faisant référence cette fois au peuple et au gouvernement. Le tout se termine lorsqu'un sculpteur qui en a assez, fracasse d'un geste impulsif la construction de bouteilles avec un madrier.

Underground de Robert Deschênes

420 à 432.

Une dizaine de trous sont creusés par les participants. Les fosses sont ensuite recouverte de papier d'aluminium. Chaque performeur s'installe dans son trou. Retour à la terre: ils sont alors ensevelis avec un mélange de terre et d'eau. Ils ont pour respirer un tuba de plongée. Au rythme qui leur conviennent, les participants sortent un à un de leur trou. Des feux de signalisation sont alors allumés après chaque résurrection.

Collisions, chocs, éblouissements de Claude-Paul Gauthier

433 à 446.

Des morceaux de tôle d'acier, suspendus à des cordes, des bouts de bois empilés, des tuyaux de métal, de différentes grandeurs sont soit suspendus, soit reliés à des poulies. Claude-Paul Gauthier tire, pousse; les feuilles d'acier virrevoltent, s'entrechoquent; les tuyaux tintent le bois craque. Performance à la fois visuelle et sonore: les sons sont amplifiés et modifiés. Le performeur exécute une sorte de chorégraphie, un rituel.

Mouvement temporel syncope de Claude Lamarche

447 à 471.

La performance de Claude Lamarche fut très spectaculaire. Un immense mécanisme d'horlogerie suspendu dans les airs où le balancement était assuré par deux grosses pierres. Pendant 45 minutes la grosse pierre descend lentement vers la cage de verre où s'est enfermé Claude Lamarche. Celle-ci lorsqu'elle attendra le dessus de la cage, par sa pesanteur, fracassera le verre, coupera le courant de la cellule photo-électrique qui passe juste en dessous. Cette cellule photo-électrique devra faire exploser deux petits ballons soufflés avec un gaz, qui mettront le feu à la poudre magique qui entoure la cage. Mais voilà qu'il y a déféctuosité. Le mécanisme arrête. Claude Lamarche fracassera lui-même le verre et mettra le feu à la poudre qui le brûlera au visage et à la main droite....

## Liaison-inter-urbaine de Istvan Kantor/alias Monty Catsin

472 à 493.

Première étape de sa performance, Istvan Kantor, creuse un trou de la dimension de son corps et dispose divers objets symboliques tout autour de lui (472 à 475). Ensuite une infirmière lui fait une prise de sang (476, 477). Puis le "performeur" se déshabille. Il est presque nu, seul une bande de plastique recouvre son pénis (478, 479). Le rituel commence. Istvan Kantor prend le pain, le rompt. Des pièces de monnaies en tombent. Il émiette le pain (480 à 483). Il insère l'ampoule de sang dans son rectum et l'éjecte. Le sang coule sur le sol et dans sa figure (484 à 486).. Il prend une pelle et remplit son trou. Il verse le reste de la bouteille au centre et éteint le feu (489, 490). Il termine sa performance en se réhabillant. Il se dirige ensuite vers une voiture de police qui le reconduira à la station d'autobus, de là, il retournera à Montréal (491 à 493).

## Au bord de la rivière de Cyril Read.

494 à 514.

Sur les bords de la rivière Chicoutimi, à la Vieille Pulperie, Cyril Read a installé un paravent, une plate-forme et un bûcher. Utilisant divers costumes, au son de la musique, l'artiste, devient tour à tour ouvrier, (494, 495), menuisier (496 à 499), bûcheron (500 à 504) et baigneur. Cyril Read insiste sur les diverses fonctions sociales et culturelles. Le rituel se termine lorsque le "performeur" allume le bûcher, s'étend sur la plate-forme et se jette à l'eau, nu.

## Lieux X de Raymond Gervais

515 à 519. Performance sur la relation entre les lieux. Pendant que l'on projette sur un écran différentes diapositives (le ciel, lieu commun universel; la terre, lieu d'appartenance de tout autre lieu; l'occident, en tant que lieu global de l'action; Montréal, en tant que lieu de provenance de l'exécution; Chicoutimi, en tant que lieu général de l'exécution.) Une voix enregistrée sur bande magnétique récite les noms de toutes les rues de la ville de Chicoutimi. Au fur et à mesure des métronomes sont déposés sur le sol qui produisent des rythmes différents.

520 à 530. Pierre Gosselin, Sans titre

## Incursion de Daniel Guimond

- 531 à 539. L'artiste dit de sa performance: "...j'oblige mon corps à suivre mes idées, car mon corps n'a pas nécessairement les mêmes idées que moi...", "... ce projet explorera la dimension psychique des réalités terrorisantes que j'ai jusqu'ici tenté de vivre...." Lors de sa performance, Daniel Guimond attaché par une corde de nylon est suspendu dans les airs pendant 10 minutes (532, 533). En deuxième partie (535 à 539): de la musique punk, une chorégraphie collective et des cris de femmes terminent la manifestation.

## Répétition de Michael Snow et Allan Mates

Une performance musicale où une multitude d'instruments sont employés.

- 540 à 542. Piano; synthétiseur; guitare électrique; batterie.
543. Une contrebasse
544. Une trompette.
- 545, 546. Au synthétiseur Michael Snow
- 547 à 549. Sorte de flûte de pan en plastique; ballon qu'on dessouffle; sac de papier crevé.
- 550 à 553 cor; flûtes de toutes sortes.
- 554, 555. Une panoplie de différents petits instruments: fusil à eau, cloche, sifflets, poire, bâton, etc....
556. Un tableau de distribution.

## Deux caractères de Holly King

557 à 565.

Le corps masqué et peint, elle représente deux personnages. Le paon symbole de la vanité et de la séduction (face) et la bête, côté sombre de la personnalité (dos). Pendant que sur une bande les réflexions de l'artiste s'échelonnent, Holly King mime divers états d'âme en passant tour à tour du paon à la bête. A la fin de la performance, la bande sonore émet des sons de vitre se brisant. L'oiseau et la bête se confondent et se libèrent de leur cage. Les lumières s'éteignent.

## Marteaux muets de Robert Racine

566 à 575

"Je déroule lentement les trois rouleaux de tapisserie, je mime une lecture.

-Je déroule à reculons. En ligne droite.

-Arrivé au bout du dernier rouleau, je sors les deux marteaux de mes poches.

-Je marche sur les rouleaux d'écritures.

-Je danse des syncopes avec l'usage des marteaux.

-Je mime le cri, je crie. Je mime la parole, je parle.

-Au centre du parcours, je tourne sur place en tenant dans chaque main une corde reliée à son marteau.

-Je tourne lentement en faisant monter, puis descendre les marteaux, tels des avions.

-Je ralenti: "stoppe".

-J'écoute mon étourdissement.

-Je reprends ma danse/marche/syncopée du début jusqu'à la fin du rouleau de papier.

## Enfin, je te retrouve Chicoutimi de Jean Tourangeau

- 576 à 586. La performance de Jean Tourangeau porte sur la notion du reflet social au moyen d'objets qu'il a utilisé antérieurement.
- 576 à 578. On lit un texte tout en tournant autour du performeur attaché.
579. Jean Tourangeau
- 580 à 582. Il trace des lignes sur une immense feuille.
583. Un voile sur la tête, des broches au bout des doigts, il dactylographie.
584. Il se promène à travers la foule.
585. Il récite un texte.
586. Il trace des lignes.
- Tout au long de la performance, les spectateurs ont comme point de référence les objets "symboles" connus.

## Contact-terre de Carol Proulx

- 587 à 600 Avec une montagne d'argile Carol Proulx a modelé de grandes lèvres faisant référence à une vulve de femme. Faire l'amour avec la terre... Les participants recrés une sorte de naissance rituel.

Une danseuse et quatre autos, Cimetière d'une danse, de Marie Chouinard

La performance de Marie Chouinard se déroule en trois étapes successives.

600 à 608

Première étape:

- Je danse sur un terrain mesurant 30 pieds sur 30 pieds.
- Deux appareils photos, à toutes les 10 secondes, enregistrent la danse. Les photos sont prises simultanément. Les appareils sont montés sur trépied, à chaque extrémité du lieu. Chaque appareil prend 36 photographies en noir et blanc. Tout ceci se déroule sans la présence du public.

609 à 625.

Deuxième étape

- Les photos sont développées
- Je fixe chaque photo sur un bâton (mesurant environ 6 pieds) planté à l'endroit même où je me trouvais au moment où la photo a été prise.
- La photo est fixée sur le bâton, à la hauteur où je me trouvais dans l'espace (les photos simultanées sont toutes placées dos à dos). Sous chaque photo, on indique le moment où la photo a été prise (par ex. photo à la 20e seconde, à la 100e seconde).
- Ensuite je relie par un fil rouge les photos selon leur déroulement dans le temps. Le fil part ainsi de 0 secondes vers 10 secondes, vers 20 secondes... jusqu'à la fin.
- Je souffle un ballon rouge et je l'attache à un bâton

626 à 632

Troisième étape

4 autos aux phares allumés, une danseuse en "running shoes" le soir, sous la pluie, dans un terrain de stationnement les rires d'une femme accompagnait la danseuse.

## EMIM

633 à 635

Ensemble de Musique Improvisée de Montréal. Le groupe s'est produit à Chicoutimi, Jonquière et Alma.

## Section 111

## ATELIERS INTERNATIONAUX

Klaus Rinke, artiste très populaire d'Allemagne et de réputation internationale a été invité du 15 au 30 juin 80 pour donner un stage expérimental a des étudiants venus de différentes parties du Québec.

- 636 à 638 Chûtes aux galets; un barrage hydro-électrique harnache une chute tumultueuse. C'est le lieu où Klaus Rinke interviendra.
- 639 à 649 Du haut de la falaise, on découpe des rondins de bois de cinq centimètres d'épaisseur. Ces rondins sont jetés à la rivière où ils se concentrent dans un petit bassin. Les courants existants, les font tourbillonner sur place.
- 650 à 653. Malheureusement pour Klaus Rinke, les rondins amassés depuis deux semaines s'éparpillèrent quant l'Hydro-Québec décida d'ouvrir ses écluses.
- 654 Klaus Rinke (debout tout en vert) avec ses assistants et étudiants.
- 655 à 659 Différents travaux exécutés par les étudiants de Klaus Rinke.
- 660 à 662 Le projet de Charles Kaltenbaker, un étudiant allemand.
663. Le projet de Heinz Baumüller, étudiant allemand. La forme réfère au corps de l'artiste: la tête, les deux bras et deux jambes.
- 664 à 670 Sculpture de Francine Chainé, étudiante québécoise de Rinke. Huit modules en succession progressive. l'artiste se cache dans chacun des modules, en regardant le module précédent.
- 671, 672. Travail d'un étudiant à Klaus Rinke; morceau de bois taillé à la scie mécanique.
- 673 à 675. Mario Duchesneau, étudiant québécois de Rinke. Sculpture de pitoune sous la dam.

Hervé Fisher et Alain Snyers, professeur et artiste en art sociologique: art d'intervention au niveau social. Ils travaillent en corrélation avec le public et l'insitent à répondre à une démarche. Hervé Fischer et Alain Snyers sont arrivés au Québec avec une douzaine d'étudiants français. Lors des inscriptions, une quinzaine d'étudiants québécois ont participé à l'atelier expérimental.

676. A l'entrée du bâtiment des sculpteurs, sur le site de la Vieille Pulperie: un kiosque Citoyens-sculpteurs. Citoyens-sculpteurs est le thème de l'atelier.
677. L'affiche officielle de Citoyens-sculpteurs. A noter que le point d'interrogation est également le sigle de l'école interrogative de France, dont Hervé Fischer est l'initiateur.
- 678 à 680. Un carré de sable et de terre a été installé près du kiosque. Les gens et les enfants pouvaient en faire ce qu'ils voulaient.
681. L'équipe de tournage de l'Arche de Jonquière interview ici une des personnes qui a participé à l'activité du carré de sable.
682. Un autre bas-relief exécuté par un auteur inconnu.
683. Le kiosque citoyens-sculpteurs.
- 684 à 687. Hervé Fischer au micro et Alain Snyers (juste derrière avec le chandail au point d'interrogation) sont avec les étudiants, au centre d'achat Place du Royaume à Chicoutimi. Ils tentent à la fois de vendre idées et chandails. On a recréé un carré de sable à l'intérieur même du centre d'achat.
- 688, 689 Le groupe d'art sociologique dans leur local situé rue Racine à Chicoutimi.
690. Hervé Fischer au colloque international de sculpture.
- 691 à 693 L'idée principale du groupe d'art sociologique étaient d'inciter les gens à présenter un projet de leur choix. Tout le monde pouvait participer. Le journal quotidien et la télévision de la région réservaient, presque tous les jours, une page entière et une émission de quinze minutes aux responsables de Citoyens-sculpteurs. Les projets présentés par le public pouvaient faire l'objet d'émissions de télévision ou d'articles de journaux.

694. L'affiche de Citoyens-sculpteurs.
- 695 à 699 Quelques-uns des projets présentés.
- 700 à 706 Le projet de Denis Gaudreault: l'utilisation d'une voie ferrée dont l'avenir est incertain. Ici, dessins, plan et textes suggèrent une piste cyclable.
- 707 à 712 Projet présenté par Marie-Paule Desgagné
713. Projet présenté par un citoyen.
714. Tous les projets présentés pendant les 6 semaines qu'a duré l'atelier, étaient exposés au centre d'achat Place du Royaume à Chicoutimi. Le public était invité à regarder les projets et à voter pour celui qu'il croyait le meilleur. Il n'y avait aucun prérequis pour pouvoir voter.
- 715 à 726 On peut apercevoir ici les deux projets qui ont surtout attiré les regards du public. Il s'agit de la piste cyclable de Denis Gaudreault (les plans et dessins sont ici exposés) et le projet de Denis Bergeron qui suggérerait un aménagement pour l'ancien pont Ste-Anne maintenant désaffecté (dessins et croquis).
- 727 A l'intérieur de leur local rue Racine, le groupe compte les votes.
- 728 De gauche à droite dos au tableau, Marcel McNicoll étudiant québécois à l'atelier, Denis Bergeron, (projet du pont Ste-Anne) Denis Gaudreault (projet de la piste cyclable) Hervé Fischer et Alain Snyers.
- 729, 730 Après le dépouillement des votes, Denis Bergeron l'emporte avec son projet du pont et vient en deuxième Denis Gaudreault avec la piste cyclable.

731 à 737. Au centre d'achat La Plaza à Alma, un autre projet est mis de l'avant. Les citoyens sont invités à tracer, sur une carte de la région, l'itinéraire pour se rendre à leur travail. Trente-quatre personnes ont participé. Par ces tracés, les étudiants voulaient catégoriser et codifier selon les types d'utilisation suivants:

rouge: industrie primaire  
vert: industrie secondaire  
jaune: services

738 à 741 Après le concours et les activités et déplacements des travailleurs, à la fin de l'atelier expérimental d'art sociologique, une manifestation eut lieu sur le pont Ste-Anne à Chicoutimi. Quelques banderoles de plastique et des feux d'artifices terminèrent l'activité.

#### PIOTR KOWALSKI

- 742 à 744. Texte explicatif produit par les étudiants qui assistèrent Piotr Kowalski dans son projet. Le pendule de Foucault.
- 745 Le moule de plâtre qui sert à la fabrication de la sphère de plomb.
- 746 La sphère de plomb (le pendule).
- 747, 748 Les 16 bâches représentent les différents points cardinaux.
- 749 Piotr Kowalski et le pendule de Foucault.
- 750 à 754. Le fil en acier inoxydable permet au pendule de se balancer avec la même liberté dans toutes les directions. La sphère de plomb de 37,5 kilos marque son passage à l'aide d'une pointe de métal dans la sciure de bois.
755. Vue de la passerelle supérieure. A l'intérieur du bâtiment des sculpteurs. Une des étudiantes de Piotr Kowalski a fait un pendule avec une orange.

## TONY LONG

Né aux Etats-Unis et résidant à Paris depuis 1969, Tony Long utilise des matériaux traditionnels à la sculpture (bois et métal). Il avance des énoncés plastiques audacieux dans le rapport qu'il instaure entre les palns géométriques qui créent un volume et l'espace dans lequel ces palns se désorganisent.

756 à 762. Les projets présentés par les étudiants québécois à la fin de l'atelier expérimental de Tony Long

ATELIER TAPISSERIE, animé par Zofia Butrymowicz

Maquettes et projets réalisés par 7 stagiaires, artisans professionnels.

- 763 Maquette de Manon Côté-Sirois
- 764 Maquette à plat, ramenée en 2 dimension
- 765 Tapisserie en cours de réalisation sur métier haute-lisse, sisal teint par l'artiste.
- 766, 767 Oeuvre terminée, installée en 3 dimensions.
- 768 Maquette de François A. Lacoque
- 769 à 773 Oeuvre en cours d'exécution, filet tressé et laine feutrée mouillée  
-oeuvre faite pour s'y balancer, 10' de haut
- 774, 775 oeuvre terminée
- 776 maquette de Louise Cossette, mobile fait de grillage recouvert de papier fait à la main et teint par l'artiste. Le mobile est supporté par des tiges d'aluminium, 10' de haut environ.

777. trempage du grillage dans la pulpe de paier.
- 778, 779 l'artiste éponge la pulpe et le tout est teint au pinceau.
- 780 à 782 Pièces composant le mobile, une fois terminées.
783. Maquette de Gabriel Guérin, tissage de laine haute-lisse, tout par l'artiste. La laine sera tissée en lisière et pénétrera dans les tuyaux, le tout dans l'espace.
- 784, 785 Oeuvre de Raymond Dutil en cours de réalisation. fibre végétale manille montée en noeuds.
- 786 idem que 784, oeuvre terminée.
- 787 à 791 oeuvre de Isabelle Leduc, en cours de réalisation. Trois colonnes de papier faits à la main et montées en plaques sur un fond de feutre: l'exercice consiste à fabriquer des carrés - modules et à les assembler selon un rythme coloré.
- 787, 788 mélange et préparation de la teinture.
- 789 la pulpe est teinte par immersion dans les récipients plein de teinture.
- 790, 791 fabrication des carrés de papiers
- 792 à 798 Oeuvre de Michèle Héon
- 792, 793 feutrage de la laine,  
1ère technique: la laine additionnée de soie est mise entre 2 coton cousus et est lavée successivement à l'eau chaude et à l'eau froide  
2e technique : le mélange de laine et soie est enroulé dans du bambou lavé et roulé.
- 794 à 798 oeuvre terminée: la laine feutrée est montée sur de la soie déchirée à l'aiguille.

- 799 à 807 Oeuvre de Pascale Galipeau: l'artiste ne fonctionne pas par maquette.
- 799, 800 dessin préliminaire
- 801 à 803 nylon tissé en basse lisse, et les rebords sont retenus par de la colle appliquée au fusil.
- 804 à 806 l'artiste écarte les fils et compose avec les déchirures sa composition est basée sur ce jeu d'ouverture qu'elle crée, le tout est plastifié par l'application d'une couche de polymère transparent.
- 807 oeuvre terminée
- 808 à 816 oeuvre de Marguerite Bilodeau
- 808 dessin préliminaire
- 809, 810 fabrication du papier moulé à l'intérieur d'une coquille en plâtre
- 811 la toison de laine est feutrée par lavages successifs eau chaude-eau froide, puis moulée sur un grillage;
- 812, 813 essais de papier fait maison avec intégration de laine, de graines de pissenlits, etc.
- 814 à 816 oeuvre terminée.

SECTION IV      EVENEMENTS PARALLELES

Intervention 58 de Jocelyn Maltais

La performance d'une durée de 58 heures a pour thème l'écologie

- 817 à 819      A l'intérieur de la fontaine située au centre de la petite décharge à Alma s'est installé Jocelyn Maltais. Il effectuera certains rituels symboliques. A toutes les heures, et ce, sans interruption, il reliera, du centre de la fontaine à ses bords, des cables (vecteurs) transformant ainsi la fontaine en monument écologique.
- 820            Plan de la fontaine.
- 821, 822      En face de la fontaine, à toutes les heures, un arbre est planté en terre.
- 823 à 825      Vue des cables que l'artiste joint du centre au bord de la fontaine, formant ainsi un rayon de cercle à l'heure.
- 826 à 828      La sculpture ici représente "le pollueur" qui sera immolé. Geste de rachat à l'égard de l'environnement.
- 829, 830      Après l'étape de purification, une série de scapulaires écologistes, ont été distribués à certaines personnalités... Symbole de leur pureté.
- 831            L'inscription "Intervention 58" à l'intérieur de l'hôtel de Ville.
- 832 à 834      Vues intérieure et extérieure de la fontaine.
- 835 à 840      Au centre de la fontaine, on prépare le feu où Jocelyn Maltais brûlera ses vêtements. Symbole de purification de l'officiant. C'est l'acte terminal d'intervention 58.

- 841 à 843 L'hélicoptère amène ici les 2 fosses septiques qui seront déposées au centre de la fontaine. Elles serviront de réceptacles aux cendres des deux immolations. Eléments provocateurs et signifiants de notre réalité polluée, elles demeurent l'objet témoin d'"Intervention 58".
- 844 L'arrivée à l'Hotel de Ville de Jocelyn Maltais après sa performance.
- 845, 846 Le ministre de l'environnement Marcel Léger, reçu à l'Hotel de Ville d'Alma pour assister à la réception civique qui a lieu à la fin de l'évènement.
- 847 Affiches sur  
847 Affiches sur l'assainissement de l'environnement.
- 848 à 851 Jocelyn Maltais remet ici, 46 scapulaires à diverses personnes ayant contribuées à plusieurs actions environnementales, soit dans le cadre d'"Intervention 58", soit dans un autre contexte.
- 852 à 858 Festival de peinture pour enfants. Sur des thèmes écologiques, les enfants sont invités à venir s'exprimer.
- 859 à 863 Une autre manifestation consistait à ramasser des déchets et les mettre dans un sac de plastique. L'ensemble faisait partie d'une exposition. Deux clowns terminèrent la journée avec les enfants.
864. L'oeuvre écologique terminée de Jocelyn Maltais. On peut apercevoir les deux fosses septiques au centre.

## COLLOQUE

## Manifestation de Colette

- 865 à 869 Colette, une artiste de New York, participait au colloque international de sculpture qui eut lieu du 3 au 7 juillet 1980. Elle a présenté un montage audio-visuel des différents environnements qu'elle a créé au cours de sa carrière.

## EXPOSITION D'OEUVRES D'ETUDIANTS EN ART PLASTIQUE DU COLLEGE ET DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A CHICOUTIMI.

- 870 Suzanne Bergeron, sans titre, bois, environ 40" de hauteur, 1980
- 871 Bernard Imbault, sans titre, métal et miroir, 1980
- 872 Gaston Plourde, "Enceinte acoustique pour enfant", bois et verre environ 90" de hauteur, 1980.
- 873, 874 Guy Dumontier, sans titre, ciment, sables et objets divers, environ 7' de long, 1980
- 875 Martine Munger, cerf-volant, 1980
- 876 Denis Morin, sans titre, plâtre, 48" de haut environ, 1980
- 877 Martin Munger, sans titre, céramique, 16", 1980
- 878 Martin Munger, bois-métal, sans titre, 40", 1980
- 879 Dominique Lapointe, sans titre, bois - plâtre - plexiglass - foam, 1980

- 880 Etudiant anonyme, Cegep de Chicoutimi, bois et métal, 1980
- 881 Marie Pierre Valton, "La trouée", béton, environ 28" de haut, 1980
- 882, 883 Chantal Gobeil, "Réalité", bois et montage, hauteur d'environ 6' 1980
- 884 Guylaine Langevin, sans titre, plastique - disque, hauteur 30" 1980
- 885 Roger Sergerie, sans titre, bois - tissu, environ 8', 1980
- 886 André Harvey, sans titre, papier journal, 8' de haut, 1980
- 887 Marie Duchesneau, " {0,1,2,3,4,5,6...} " mortier et métal, environ 13' de longueur, 1980
- 888 Guy Nadeau "Ex-Mou", métal 1980
- 889 Masques exécutés par les étudiants du Cegep de Chicoutimi, 1980
- 890 Jean Pierre Koeller, "La vie en rose", environ 60' de hauteur, 1980
- 891 Réjean Corneau, "L'écrou", bois et métal, 48" de hauteur, 1980
- 892 Chantal Gobeil, sans titre, montage, environ 63" de hauteur, 1980
- 893 Linda Gagné, sans titre, bois peint, environ 30" de long, 1980
- 894 à 896 André Boucher, sans titre, bois et métal, environ 48" de hauteur, 1980, (détails)
- 897 Danielle Gagné, sans titre, plâtre, environ 10" chaque, 1980
- 898 Christine Bouchard, sans titre, bois peint, environ 36" de hauteur, 1980
- 899 Colette Lavoie "Intervention sur un objet", environ 36" de hauteur, 1980

- 900 Sylvie Lepage, sans titre, corde - broche - plâtre, environ 40" de longueur, 1980
- 901 Gilles Gravel, sans titre, tissus et collage, environ 6' longueur, 1980
- 902 Francis Trottier, sans titre, métal peint et broche, environ 48" de hauteur, 1980.
- 903 Robert Pilon, sans titre, mobile, acier soudé, 1980
- 904 Andrée Harvey, sans titre, tissu, bois, verre, environ 60" de longueur, 1980
- 905 Louise Saulnier, sans titre, parapluie et polythène, environ 7' de hauteur, 1980
- 906 Robert Pilon, sans titre, moulage peint, caoutchouc-mousse compressé, 1980
- 907 Martine Munger, cerf-volant, 1980

## Exposition POUBELLE

## Etudiants du CEGEP d'Alma.

908. Anonyme, sans titre, 1980, assemblage;
909. Anonyme, sans titre, 1980, assemblage;
910. Anonyme, sans titre, 1980, assemblage;...
911. Anonyme, sans titre, 1980, medium mixte;
912. Anonyme, sans titre, 1980, assemblage;
913. Anonyme, sans titre, 1980, assemblage;
914. Anonyme, sans titre, 1980, carton et papier, personnage grandeur nature;
915. Idem, détail de 823;
916. Eric Tremblay, "Transformation", 1980, 48" x 48", assemblage;
917. Michele, Sans titre, 1980, assemblage, env. 40" x 40";
- 918.. Jean-François Vézina, sans titre, collage, env. 30" x 40", 1980;
919. Guylaine Lavoie, sans titre, 1980, montage;
- 920.. Guylaine Lavoie, idem, détail de 828;
- 921.. Myriam Plourde, sans titre, bois et assemblage, 1980, env. 18" x 16" x 24";
- 922.. Johanne Gagnon, sans titre, 1980, medium mixte;
- 923.. Anne Plamondon, "Résidu, Respectez-moi", 1980, medium mixte;

PROJET EVENEMENTIEL

Dans le cadre du "Symposium de Chicoutimi", le groupe INTERSECTION a tenu une série de manifestations multidisciplinaires à la Galerie de l'Arche, sous le titre "Projet Événementiel". En sont les promoteurs Robert Deschênes, Claude Lamarche, Pierre Leblanc, Régis Pelletier, Claude-Paul Gauthier, Marc-André Roy, le groupe Sonde.

924 à 937

Le groupe Sonde, accompagnait le groupe Intersection lors de cette manifestation. Ils ont eu l'occasion de jouer sur des "instruments de musique - sculptures", qu'ils ont eux-mêmes fabriqués au cours de la manifestation, en présence du public, et ce, avec des matériaux de récupération. Faits de structures d'acier soudé, ces instruments étaient conçus comme des instruments à percussions, constitués tantôt de plaques d'acier tendues à des fils d'acier (928-929), tantôt de tiges soudées à des pièces en suspension (930 à 933), ou les artistes frappaient sur ces pièces avec divers instruments ou maillets, se servant même à l'occasion d'archets pour en tirer une gamme sonore additionnelle (930).

La sculpture musicale au numéro 935 est un instrument conçu lors d'une coulée d'aluminium faisant partie de l'ensemble de la manifestation. D'autres instruments proviennent aussi de la pose de micro-contact amplifiant l'effet sonore qu'on peut tirer des matériaux, telle cette plaque de métal (937) sur laquelle on tapait avec les mains.

938 à 956

Performance de Claude-Paul Gauthier:

Une scène où l'artiste joue de la guitare, exécutant une recherche sonore (938-939). Au pied de la scène, un rouleau de papier déroulé en tas (940). Le guitariste, tout en continuant ses exercices sonores, pénètre et s'enroule dans le papier (941 à 943). Puis, graduellement, il abandonne son instrument, se met à jouer avec le papier, invite le public à y participer et tout le public déplace graduellement la masse de papier jusqu'au stationnement attendant, recouvrant spontanément les automobiles de papier (944 à 950). Le lendemain matin, les participants découvrent une automobile enfouie sous le papier, et l'aspergent de couleurs liquides (951 à 956).

957 à 1008: Séries d'actions créatives exécutées spontanément tout au long de l'événement; l'aspect "démonstration publique" est toujours important. Il s'agit de communiquer avec le public tout en exécutant, à la manière d'un "symposium" improvisé, sur place, diverses "oeuvres" ou installations.

---

- 957 à 959 Sculpture-objet issue d'une coulée d'uréthane, réalisée au cours de la manifestation.
- 960 à 961 Carol Proulx, faisant des expériences de coulée et de gonflements d'uréthane, avant les coulées prévues pour la soirée.
- 962 Autre test de gonflements d'uréthane avec insertion d'objets.
- 963 Réalisations de participants de la Galerie de l'Arche, à Jonquière.
- 965<sup>F</sup> Participante d'Alma: treillis métallique servant à recueillir un montage de banderolles.
- 966 à 969 Réalisations diverses de Natasha Wrangle, une des participantes les plus actives.
- 970 Oeuvre d'intégration de polymères, réalisation d'un spectateur de l'événement.
- 971 Montage de Robert Deschênes.
- 972 à 975 Oeuvre de Pierre Dumont: acier cortène, poli, peint de plusieurs couches.
- Le dessin et la couleur étaient obtenus par soustraction, i.e. en enlevant des couches de peinture par divers outils mécaniques.
- A la toute fin, on devait intégrer des fils tendus à l'arceau métallique et transformer les "panneaux métalliques peints" en instrument de musique.

- 976 à 981 Michel Catudal, du Conseil de la Peinture du Québec, réalisant une oeuvre sur papier: cette oeuvre a nécessité quelques jours de travail. Sur un amoncellement de terre (976), l'artiste déroule du papier en lui faisant épouser les formes de la terre. Sur ce papier (877) et ses bordures de terre, il y moule du papier imbibé d'eau (978), il y intègre de la corde. Une fois séché, (978 à 980), le papier moulé reçoit le dessin et la couleur: le tout est conçu comme un processus sans fin.
- 981-982 Aménagement des lieux avec carton, ruban et papier, par Michel Catudal du Conseil de la Peinture du Québec.
- 983 à 993 Participation de Gilles Boisvert à Intersection. Expérience de peinture sur polyéthylène à partir de silhouette humaine. La démonstration elle-même du processus de réalisation, et ce en public, devient un "événement" aussi important que l'oeuvre elle-même.
- 994 à 999 Oeuvre de Claude Lamarche, coulée d'uréthane dévalant un rocher; uréthane, ruban gommé.
- 1000 à 1008 Oeuvre de Louise Page en uréthane avec objets intégrés.
- 1000 Préparation de l'armature.
- 1001 à 1003 En séchant, l'uréthane prend de l'expansion; en prévoyant son gonflement, l'artiste joue avec les formes.
- 1004 à 1006 On creuse la première forme d'uréthane en y enlevant des parties au couteau; par la suite l'artiste effectue une deuxième coulée dans les crevasses découpées.
- 1007-1008 Les participants ont ensuite apposé leur "X" symbole du groupe Intersection, à certains endroits de la ville; entre autres, en pleine nuit, devant une succursale en grève de la Banque Royale, en signe d'appui aux grévistes.

1009 à 1021: Performance de groupe, avec la participation  
de Joyce MacKenzie

---

- 1009-1010 On recouvre la participante d'un polythène sur lequel on coule de l'uréthane. A noter qu'à ce stade, l'uréthane est très chaud, l'uréthane se souffle et épouse les formes de la participante.
- 1011 à 1013 On retire ensuite l'uréthane durci et on retourne la forme. La participante s'y couche et on s'apprête à couler le moule arrière du corps.
- 1014 à 1016 La partie arrière est coulée, gonfle, se durcit et est retirée.
- 1017 Une fois les moules négatifs avant et arrière exécutés, on les relie entre eux.
- 1018 On entreprend alors la coulée de la forme positive, dans les masses évidées des deux moules négatifs.
- 1019 L'uréthane prend beaucoup d'expansion.
- 1020 On retire les deux moules négatifs.
- 1021 La forme finale.
- 1022 à 1028 A partir d'une forme d'acier soudé et d'un tube creux, Claude Lamarche entreprend la coulée à l'uréthane d'un champignon géant. Là aussi, comme dans les autres coulées, les participants doivent improviser rapidement selon les gonflements parfois inattendus de l'uréthane. Là comme ailleurs, la démonstration publique du processus de réalisation est aussi importante que l'oeuvre produite.

1029 à 1040 B: Première coulée d'aluminium: on coule les deux pièces de deux musiciens du groupe Sonde, Charles de Mestral et Pierre Dostie, pièces qui deviendront des instruments de musique, des instruments sonores (voir diapo no 935).

---

- 1029 Au fond le four, à l'avant-plan on fait sécher le sable afin qu'il n'éclate pas au contact du métal en fusion.
- 1030 On confectionne le moule avec du polystyrène, moule qui est enfoui dans le sable.
- 1031 Le four est construit de briques réunies par un mortier réfractaire à la chaleur.
- 1032 Les lingots d'aluminium avant la fusion sont découpés à la scie.
- 1033 L'aluminium est déposé dans un creuset et amené à son point de fusion.
- 1034 à 1037 On sort le creuset du four avec des pinces bloquantes soutenues par une barre métallique: le creuset contenant l'aluminium est lui-même rougi par le feu.
- 1038-1039-1049 On déverse l'aluminium fondu dans les moules: l'aluminium en fondant le polystyrène en prend la forme et se refroidit au contact du sable.

1041 à 1047: Performance-coulée de Pierre Leblanc

Dans une atmosphère de lumière stroboscopique, et sous la musique improvisée du groupe Sonde, un danseur revêtu d'un costume d'Arlequin danse pieds nus sur le sable. Leblanc sous les flashes lumineux du stroboscope et les jets d'un cracheur de feu (1046) coule l'aluminium sur les traces de pas laissées par le danseur, créant ainsi des objets-empreintes.

1048 à 1060: Coulée d'une sculpture de Carol Proulx

- 1048 Proulx moule sa pièce
- 1049 D'autres participants s'improvisent sculpteurs et moulent de toutes petites pièces.
- 1050-1051-1052 La coulée de leurs pièces de très petits formats s'effectue sans problème, malgré un sable trop humide.
- 1053 à 1057 La coulée de la pièce de Proulx, massive, crée des problèmes. La grande quantité d'aluminium en fusion dans le moule trop humide provoque des jets de feu qui sortent violemment de l'intérieur de la pièce: des gouttes de métal en fusion sont projetées à l'extérieur, rendant dangereuse la tâche des préposés au coulage.
- 1058-1059-1060 Le sculpteur sort sa pièce du sable, la nettoie, la dégrossit à l'aide de maillets métalliques et la polit à la lime. A noter que la base en forme de champignons compressés (1058) représente la partie hors du moule de la sculpture et est simplement éliminée par la suite.

1061 à 1070: Coulée d'une pièce de Claude Lamarche

- 1061 Le sculpteur fait un montage, sur un lit de sable, de languettes de polystyrène: ces dernières fondent à la chaleur et l'aluminium en prendra la forme.
- 1062-1063-1064 Préparation finale du moule: sur son montage de languettes de polystyrène, il dépose une vitre laminée craquelée volontairement au préalable et présentant un petit orifice où pourra s'écouler l'aluminium en fusion.
- 1065 On retire le couvercle du four
- 1066 à 1069 On coule sur la vitre: l'aluminium se répand en-dessous et au-dessus de la vitre. Le sculpteur essaie d'imprimer dans l'aluminium la trace de l'impact (la brisure de la vitre) et ce des deux côtés de la vitre.

1070

On démoule l'objet coulé.

1071 à 1078: Performance de Claude Lamarche

Un grand écran, sur lequel deux rétro-projecteurs reproduisent des dessins sur acétate que le "performeur" bouge constamment. Derrière l'écran, des ballons gonflés contenant de l'oxygène: en projetant des feux d'artifice sur son écran, le performeur fait éclater son écran en provoquant l'explosion des ballons. A cela s'ajoute une traînée de poudre explosive à laquelle il a mis le feu, toujours en la bombardant de feux d'artifice. Cette traînée de poudre explosive suivant le tracé de sa coulée d'uréthane réalisée la veille à flanc des rochers (994 à 999).

1079 à 1093: Les responsables de la Galerie de l'Arche ont reçu un avis de la ville de Jonquière interdisant la poursuite de la manifestation "Événementielle", leur ordonnant de quitter le terrain extérieur où se déroulaient les événements, et ce, dans les plus brefs délais.

1080-1081-1082

Claude-Paul Gauthier, président du Conseil de la Sculpture, lit la mise en demeure de la municipalité aux membres-organiseurs du projet.

1083 à 1092

Le tout est démantelé

1093

Tout au long du mois marquant le Symposium de Chicoutimi, les membres du groupe Intersection, responsable du projet "Événementiel", se sont identifiés, partout, par un "X".

Section V, Divers

---

Les sculptures de signalisation

1094 à 1124 Au lieu d'utiliser des panneaux traditionnels de signalisation qui indiquent les principaux endroits à visiter, ceux-ci ont été remplacés par des sculptures de signalisation. Idée originale et combien efficace. En effet, les étudiants en sculpture et en graphisme se sont donnés la main pour concevoir et réaliser des sculptures de signalisation représentant différents personnages de l'histoire ancienne et présente. Par exemple:

La statue de la liberté

Un parachutiste

Un gâteau de mariage

Une vache laitière

Des femmes drapées comme dans l'histoire sainte

Un chevalier

Ces sculptures indiquaient aux visiteurs les sorties, le site de la Vieille Pulperie, l'Université où se tenaient les principaux événements. Environ une soixantaine de sculptures étaient distribuées dans toute la ville de Chicoutimi. Le mode de fabrication? de la broche à poule, des vieux tissus trempés dans de la colle, séchés et peints. Le vert foncé pour imiter le bronze et le vert plus pâle pour donner l'effet de l'oxydation dû au temps. Sur leurs socles ces sculptures de signalisation atteignaient environ de 15 à 20 pieds. Elles firent grande impression tout au long de l'événement auprès de la population et des visiteurs.

- 1125 à 1132     Autres maquettes présentées lors du concours de sculpture et retenues parmi les 21 finalistes
- 1125-26-27     Détails de la maquette du sculpteur Pierre Leblanc. Participant au concours.
- 1128             Le sculpteur André Geoffroy disposait de chaque côté d'une rivière des cubes géométriques qui correspondaient les uns aux autres.
- 1129             La maquette de François Jolly. A l'intérieur des fentes de béton, des néons de couleur devaient s'intégrer à un espace et créer des lignes lumineuses.
- 1130             La maquette du sculpteur Jean-Pierre Morin. Une forme quadrillée se confond avec la terre.
- 1131             Par sa maquette Murray McDonald, suggère une forme connue mais la transforme pour créer un effet visuel.
- 1132             Trois sculpteurs ont présenté ensemble cette maquette. Ce sont Jacques Béchon, Pierre-Paul Landry et Bernard Rousseau. Leurs conceptions: des panneaux disposés sur des fondations orientés selon la position du soleil

EVENEMENT BANDEROLE ROUGE - MANIFESTATION

- 1133 à 1137     Tout au long du symposium diverses manifestations eurent lieu. Entre autre, celle de Ginette Prince et Manon Thibault qui consistait à réunir divers lieux avec une immense banderole rouge.

DIVERS

- 1138             L'affiche officielle où sont décrits à l'endos les différents événements qui ont eu lieu pendant l'été 1980.
- 1139             Quelques marchands profitèrent de l'événement pour monter un kiosque
- 1140             Vue extérieure du bâtiment des sculpteurs
- 1141             Plusieurs journées pour enfants furent organisées et animées par des clowns.
- 1142             Une autre manifestation, dont les auteurs sont inconnus et qui filèrent une toile d'araignée entre les arbres, à l'aide d'un fil de nylon jaune.